SALE'HOPPE
&
ORGASME

Diptyque

Sur le plaisir, l'allaitement et la huppe fasciée



Patriarcat, Capitalisme et Naissances

Seule en scène

féministe

SOMMAIRE :

- **Une conférence-spectacle en psychanalyse de la langue sociale**
  - 1) une conférence-spectacle, c'est quoi déjà ?
  - 2) et la psychanalyse de la langue sociale alors ?
  - 3) et « au féminin » donc ?...
- **Les mots d'elles**
  - En 3 lignes par l'autrice
  - Le retour d'une spectatrice
- **Techniquement**
  - Format
  - Conditions techniques
  - Autour du spectacle
- **Biographie contre vents et marées**
- **Dates**
- **Contact**



UNE CONFÉRENCE-SPECTACLE AU FEMININ

1) UNE CONFÉRENCE-SPECTACLE, C'EST QUOI DÉJÀ ?

Des conférences, nous en avons tous vu. C'est **LA forme de transmission du savoir qui règne en maître.**

Ici l'artiste s'empare de cet outil, le pose sur la scène du théâtre pour l'observer, et en jouer.



L'objectif énoncé par Marion Delabouglise, conférencière, est de dire **le monde tel qu'elle le perçoit**, depuis son corps et son expérience de femme blanche mère née en 1983 et en france.

Nous plongeons subtilement avec elle dans cette recherche et cette **déconstruction, jusqu'au plus profond : la cellule et le mot.**

Nos esprits curieux et enfantins se plaisent à sauter d'une recherche à l'autre, balayant des sujets aussi hétéroclites et passionnants que les neurosciences, les hormones, le néocortex, la glande mammaire, l'orgasme, le trou, la migration de la huppe fasciée, les temps moderne, Rubens, la naissance du capitalisme, l'accès au plaisir, le néocolonialisme, le placenta, le mauvais œil, la confiance, la chasse aux sorcières, l'imaginaire misogyne, comment on accouche, la carotte sauvage, l'écrasement des révoltes paysannes, le manifeste des 343 Salopes, c'est qui qui allaite et c'est qui qui écrit...

Elle ne cesse de poser un cadre, de le visibiliser en le nommant pour l'effacer et en redéfinir un autre. **Un questionnement sans fin des évidences pour arriver à l'essence ou l'essentiel.**

On passe d'une émotion à l'autre, du rire aux larmes, d'une distance à l'autre, comme elle passe de l'exposé d'une théorie à un témoignage, d'une prise de conscience à un rebondissement, d'une histoire commune et de classe à une histoire personnelle, de la sienne à la mienne.

2) ET LA « PSYCHANALYSE DE LA LANGUE SOCIALE » ALORS ?

La psychanalyse de la langue sociale vise à entendre ce que nous racontent les mots et expressions de nos histoires, collectives et individuelles.
Et quand l'intime est politique, une expression aussi malheureuse (et injuste) que « *Sale comme une huppe* » au XVIIème siècle pourrait avoir des conséquences sur un orgasme de 2018 !

3) ET « AU FÉMININ » DONC ?...

Il y a « le savoir » pris dans des livres, des études, des statistiques.
C'est le savoir « descendant » : je sais et t'apprends.
Et puis il y a le savoir partagé. Les témoignages. Les vécus.
Le spectacle tisse les liens entre ces savoirs là, en donnant la parole, en donnant à entendre.
Tu te souviens la dernière fois qu'on t'a traité.e de salope ?

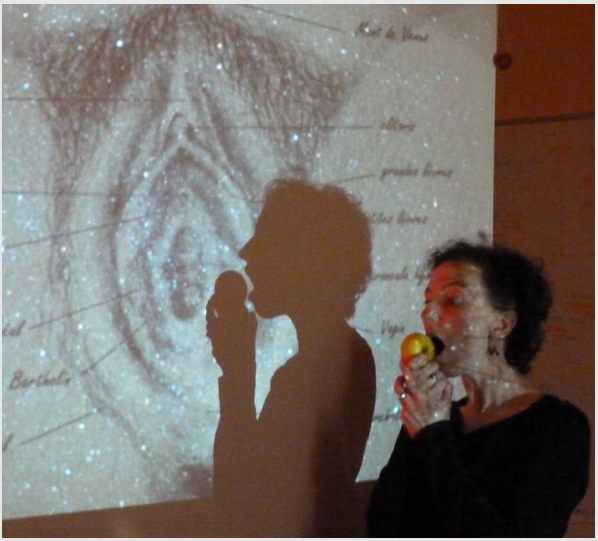
La première partie du diptyque « SALE'HOPPE » est une façon de chauffer la scène. Elle dure 2 heures et comprend un partage de tisane et de témoignages si l'envie est là.
La seconde partie du diptyque « ORGASME » est une forme poétique et subjective , qui vient conclure le partage précédent. Elle dure une heure et tricote sur la notion de limite et d'identitié.
Les deux parties se répondent et sont comme un changement de niveau de conscience. Toutefois les 2 parties peuvent être présentées indépendamment.
*« Les « salopes ! » que j'ai reçus, entendus m'ont définie, limitée, sans que je les comprenne. Je les ai intégré, j'ai intériorisé ces limites. J'étais alors devenue **une femme comme ils l'entendaient**. Or je suis **une femme comme je le sens.***
Alors ce soir, la limite je la choisis, et sous vos yeux, je décide de la franchir, si je veux. « M.D.



LES MOTS D'ELLES

« Inventer une parole qui ne soit pas oppressive.
Une parole qui ne couperait pas la parole mais délierait les langues. »

Annie Leclerc / *Parole de femme*



En trois lignes par l'autrice :
Je répondrai aux questions que tu ne t'es jamais posée sur le mot "salope" ; d'où vient-il, qui l'a inventé, quand, comment, et pour qui, ce qu'il signifie, ce qu'il porte, ce qu'il m'a fait, et peut-être même ce qu'il te fait à toi.

Je serai donc seule en scène.
Face à toi.
Sur cette frontière ténue entre le réel et l'imaginaire.
Dans l'espace de la conférence.
Avec mes outils, mon savoir, mes recherches, mes expériences
et avec l'adresse de la conférence :
Je parle en mon nom et de là où je suis : femme cis-genre blanche européenne, et mère, artiste
Je m'adresse au public,
et cherche cet espace particulier, la rencontre de toi à moi, cette limite où nous nous trouverons.

Le retour d'une spectatrice :
« Libérateur, pour moi. Ça vient chercher des trucs très profonds là-dedans et ça apaise, sans que je m'y attende. Merci ».

TECHNIQUEMENT :

Format :
SALE'HOPPE dure entre 2 heures et 2h30 suivant les interactions avec le public et le partage de la parole. Elle comprend un partage de tisane (entracte).
ORGASME dure 50 minutes
Un temps de **pause d'une heure** est demandé entre les deux parties.

Elle s'adresse à un **public** ado-adultes, tout en étant visible par des plus jeunes qui le souhaitent.
Des aménagements sont à réfléchir avec les organisateur.ices pour **permettre aux mères d'assister aux représentations** (horaires, proposition parallèle pour les enfants...). L'entrée/sortie du spectacle doit être possible et facilitée.

Conditions techniques :
Le format est adaptable, et nécessite au minimum un espace scénique de 3 mètres sur 3.
La performance se joue en intérieur (pour pouvoir projeter un diaporama).
Une forme légère peut se décliner en salle type bibliothèque, salle de réunion... et bien sûr salle de conférence.
Un service de montage avec l'aide d'un.e technicien.ne est souhaité.
Nous sommes 2 en tournée dont une enfant.
Besoins techniques : une table, une chaise, câbles, lumière, électricité, de quoi servir une tisane aux spectateurices (thermos, tasses, service) et 5kg de pommes locales !

Actions culturelles :
Un **temps de rencontre-partage** après le spectacle est envisageable et se dessine en fonction des lieux et en lien avec l'équipe accueillante.



Des **ateliers artistiques – partage d'expérience** sont possibles en amont et en aval du spectacle et en non-mixité (réservés aux personnes partageant un vécu lié à l'assignation « femme »).
Ces ateliers peuvent être l'occasion de créer des liens avec des structures locales qui luttent contre les discriminations (planning familial, CIDFF, centre LGBTQI+, PMI...). Le travail peut alors être mené sur une thématique plus précise. Les ateliers sont dessinés en lien étroit avec la structure d'accueil et le public touché.

BIOGRAPHIE
contre vents et marées : Marion Delabouglise



Formée aux arts dramatiques aux **Conservatoires d'Amiens et de Rouen**, aux arts du spectacle à l'**Université d'Amiens**, et à la conception de projets culturels à l'**Université Rouen**, je partage ma **formation professionnelle** entre le **Centre Dramatique Régional de Rouen**, le Théâtre le passage à Fécamp et plusieurs compagnies (*Outils Compagnie, Piccola Familia, Le Chat Foin...*). Je travaille dès que je peux à **écrire avec mes partenaires de jeu**, de plus en plus souvent en théâtre de rue (*Le Cercle de la Litote, Raz'bitume, Les Frères Georges, Les Concierges...*), mais aussi sur des projets de territoire, ou en lien avec des publics spécifiques (travail avec des adolescents ou des personnes âgées). Pendant 8 ans j'ai pratiqué avec intensité, joie, cœur le spectacle vivant de façon professionnelle en Normandie, en bénéficiant du régime de l'intermittence. Une grossesse surprise, des violences conjugales, un choix de donner naissance à domicile me font marquer un break. Je quitte ma région et mes réseaux pour me mettre en sécurité. Je perds beaucoup dans cette histoire, et je gagne énormément. Je découvre la parentalité, ce bébé, cette personne, ce duo que nous dessinons.

Le théâtre revient à moi avec la création d'une **lecture partagée autour de la maternité** que je mène avec 2 mères (et à proximité de nos enfants). J'accompagne ensuite l'écriture du spectacle de **Leïla Freger** : *Les cabanes en couverture polaire : de la honte en silence à la résilience.* Et j'ouvre des espaces d'expressions, des ateliers et des cercles de paroles. Après avoir découvert mon travail, l'équipe du **Théâtre de Poche** me confie un atelier-spectacle hebdomadaire avec un groupe d'enfants, ainsi qu'un atelier d'accompagnement à la parentalité dans le cadre du SAVS.

Accompagnée dans mon travail de résilience post-traumatique, je choisis d'œuvrer à visibiliser les réalités que j'ai rencontrées. Le choc accepté, la colère éprouvée, je reprends confiance dans les possibilités de dire, d'entendre et de partager. C'est dans **la douceur et l'amour** que s'inscrit cette écriture.

La Compagnie Goûter la Consoude

Une parole qui délie les langues



La consoude est **une plante médicinale** du bord des routes qui pousse en milieu humide.
Son système racinaire profond va puiser au cœur de la terre des éléments nutritifs (calcium, potassium, phosphore, silice, fer...) et les fait remonter en surface, enrichissant ainsi le sol sur lequel elle s'implante.
Beaucoup, qui n'ont pas pris le temps de la connaître, l'arrachent et la jettent au fond du jardin.
D'autres profitent de ses propriétés pour activer leur compost, **transformant alors un vulgaire tas de déchets et de restes auquel personne ne porte plus attention, en véritable monde vivant, ultra fertile et nourrissant.**

Marion Delabouglise est originaire de Normandie. Elle y a travaillé près de 10 ans comme actrice, en théâtre de salle et en théâtre de rue. Elle y a développé **une écriture au plateau et en équipe**, une exigence artistique et un engagement politique qui **questionnent l'intime**. Mais sans l'immuniser contre les violences patriarcales. En 2014, enceinte, elle fuit un ex-conjoint violent et dessine son accouchement comme elle aurait travaillé un spectacle : une performance unique à deux actrices !
Elle choisit la Bretagne comme terre d'accueil pour ce projet.
Ce nouvel écosystème, qu'elle explore avec un bébé dans les bras, fait évoluer son écriture en profondeur. La Compagnie Goûter la Consoude soutient ses projets. Partages d'expériences et de vécus, de savoirs et de savoirs-être, par des propositions multiples, qui s'inventent avec les personnes concernées, la compagnie souhaite visibiliser des réalités souvent passées sous silence.

La consoude est utilisée en cataplasme pour la cicatrisation des plaies et des fractures.



Renseignements / précisions / partages / questionnements

Marion Delabouglise
delabouglisemarion@gmail.com
06 64 47 32 59
et sur FB : Goûter la consoude

Goûter la consoude
Une parole qui délie les langues